



Réfléchissons avec Madou ...

Les Africains n'ont pas besoin de toi !?!

(Fiche interne au Programme Relations Directes d'Afric'Impact - Grenoble)

Comment répondre efficacement aux jeunes, et moins jeunes, désirant "monter un projet" pour l'Afrique ?

Si ce n'est qu'en leur affirmant, brutalement, que cette idée est fortement nuisible !

Elle correspond à une très mauvaise appréciation des réalités africaines et conduit à véhiculer des actes rétrogrades "d'aide" aux peuples du sud.

Cette, trop, courte fiche désire préciser les conceptions du développement et des relations nord-sud, de plus en plus, partagées par beaucoup ...

Un principe en résume les multiples déclinaisons :

Soutien des compétences et des ressources du sud

De là, découlent différents dogmes. Citons-en cinq :

- 1. La présence ou le soutien technique, permanent, temporaire comme ponctuel, d'occidentaux en Afrique est majoritairement inutile voire néfaste.*
- 2. Tout projet de développement doit être uniquement initié, conçu, organisé, encadré, géré et évalué par des groupements humains du sud.*
- 3. Les O.N.G. africaines ne bénéficient pas d'une bonne affectation de fonds appropriés. Divers intérêts convergent pour éviter cette allocation.*
- 4. Le développement du sud ne peut se réaliser que par un profond changement des mentalités des populations du nord, y compris de celles déjà préoccupées par la destinée de ces pays.*
- 5. L'échange culturel, éthique, est la base de toute modification positive de l'éducation populaire du nord, de toute création d'un partenariat sain et de tout réel développement durable du sud.*

Aussi, la présence de jeunes est inutile en Afrique sauf au sein d'une exclusive relation inter-culturelle.

Les O.N.G. du nord doivent s'orienter vers une attitude de bailleurs de fonds intermédiaires et vers des actions massives d'Education Au Développement.

Les populations du nord doivent cesser de s'imaginer utiles au sud et lui donner les moyens de pouvoir compter sur ses compétences et ses ressources.

Des projets du nord nuisibles ...

L'étude de contre-exemples étant constructive, voici cinq projets, choisis parmi tant d'autres, réalisés en Afrique par des associations iséroises ...

- *Que se passe-t-il quand un petit conteneur de matériel scolaire, collecté au nord, arrive dans un hameau sahélien muni d'une modeste école ?*

La revente, sur les marchés voisins, du matériel convoyé permet d'acheter des vêtements et des vélos afin d'aller plus rapidement aux champs.

- *Que se passe-t-il quand un dispensaire de brousse est construit grâce aux bras, outils, matériaux amenés par de jeunes blancs au Burkina ?*

Ceux-ci reviennent en France en diffusant autour d'eux une impression d'africains incapables de construire un simple dispensaire en terre.

- *Que se passe-t-il quand deux motocyclettes en état mais d'occasion sont offertes au hasard à deux familles d'une localité malienne ?*

Une nouvelle source de conflit a été créée dans ce lieu qui n'en avait pas besoin. De plus, l'Afrique poubelle a encore accueilli des rebus du nord.

- *Que se passe-t-il quand un mini-tracteur est donné à une communauté villageoise sénégalaise ?*

Celui-ci est souvent inadapté au lieu d'accueil. Aucune pièce de rechange n'est disponible. Qui va-t'on endetter pour l'emplir régulièrement d'essence ? Des associations locales vont même jusqu'à s'opposer violemment à ce don pernicieux.

- *Que se passe-t-il quand le financement d'une surface cotonnière rentable est proposée à un village plutôt occupé par des périmètres maraîchers ?*

Le village, toujours preneur d'argent et matériels, détourne les fonds alloués sur d'autres actions, publiques ou privées, dont IL est le vrai initiateur.

"Que se passe-t-il quand ..." malheureusement les cas de projets, de jeunes et adultes, échoués consciemment ou non en terme de développement local et/ou de sensibilisation sont trop nombreux.

La raison de ces échecs est la méconnaissance des termes de partenariat et développement solidaires.

L'absence d'information sur ces concepts auprès d'O.N.G. déjà praticiennes des réalités africaines réside dans le fait qu'à aucun moment, ces jeunes gens n'imaginaient qu'ils pourraient faire mal, partant du principe que leur action provenait du coeur, elle ne pouvait avoir d'effet que positif ... à tort !

Sources : "Le P.R.D., une solution alternative concrète ..." (Programme Relations Directes - AFRIC'IMPACT)